

FORUMS POUR LES CONSOMMATEURS

...

Par **Profil supprimé** Posté le 10/01/2017 à 00h08

Bonsoir a tout le monde,

Je ne sait pas trop comment le dire mais j'ai 33 ans et je boie beaucoup trop ... Une bouteille de Ricard me fait deux jours, j'ai un travail mais le soir je n'arrive pas a m'empêcher de boire, bref je suis en train de devenir alcoolique et j'ai peur pour mon avenir. ..

3 RÉPONSES

Profil supprimé - 10/01/2017 à 13h32

Bonjour Jeje,

La prise de conscience est une première étape primordiale. Ne reste pas immobile dans ta peur et permets-toi d'avancer, en parler à ton médecin traitant par exemple.

Tu es au bon endroit pour échanger et partager des conseils avec d'autres personnes qui sont ou qui ont été dans le même cas que toi. Comme moi il y a peu.

Profil supprimé - 12/01/2017 à 21h42

Merci pour votre réponse, mais comment faire pour ne plus aimer cette transe que nous procure l'alcool ?

Profil supprimé - 13/01/2017 à 15h31

Bonjour,

Tu te souviens que des instants où tu penses être bien, c'est une illusion, tu es juste sous l'emprise de cette drogue dure, tu te sens heureux, plus fort, plus intéressant, inondé de dopamine, exactement comme une drogue dure, mais c'est éphémère après tu es chaos fatigué, empoisonné, donc tu réconsomes pour garder le même niveau de plaisir, ça en devient du délire, tu gères plus rien, tu te mets en danger toi et ton entourage, tu passes de l'hystérie à la colère. Tous les alcooliques comme moi, connaissent la mécanique. Moi j'appelle plus ça une transe. Franchement c'est l'enfer le piège, plus tu consommes, plus tu te rends dépendant du produit, tu ne fais que ça, n'attends que ça, plus rien n'a d'importance, tu es tellement malade que tu penses n'avoir plus le choix, c'est plus l'alcool plaisir, mais l'alcool médicament. Honnêtement on a jamais vu un alcoolique heureux, par contre à la rue ayant tout perdu, ou entre deux planches, ou aux urgences suite à un accident corporel, ou suicidaire, oui tous ça on l'a vu. Ce poison t'amène en transe mais je t'assure la fin n'est jamais joyeuse. Considère-le comme le diable, un faux ami, Je pense que d'avoir conscience de son problème, c'est super, bravo à toi. C'est le début de la guérison. Courage, prend soin de toi
